

Le Nouvelliste, 20.01.2005

Mag+

Véronique Ribordy

Duyvendak crève l'écran

L'artiste hollandais, ancien étudiant des Beaux-Arts de Sion, s'installe au FAC avec ses héros hybrides et ses télés vides.

Yan Duyvendak, ancien étudiant des Beaux-Arts de Sion, a fait son bonhomme de chemin sur la scène artistique suisse. En janvier 2004, un article du magazine international « Art Press » consacrait le travail de cet artiste né en Hollande, qui partage son temps entre Genève et Barcelone. Cette consécration arrivait après deux performances réalisées au Centre Pompidou à Paris. Yan Duyvendak est invité jusqu'en été dans un atelier d'artiste à Berlin.

Le Forum d'art contemporain (FAC) à Sierre se devait d'exposer cet artiste déjà suivi par les galeries Andata-Ritorno et Attitudes à Genève ou Rivolta à Lausanne. Ce sont surtout ses performances qui ont rendu Duyvendak célèbre.

Écran au réel

Une de ses plus récentes s'intitule « My Name Is Neo ». Devant un public vite hilare, le mince Hollandais mime 15 minutes du film « Matrix ». Le combat entre Keanu Reeves (Neo) et ses adversaires prend des allures burlesques.

Le film perd son essence dramatique. Duyvendak tourne l'histoire en dérision, il en fait ressortir l'incohérence, l'artificiel et la théâtralité outrée. Cette interrogation de ce qui se passe sur l'écran de cinéma ou de télévision, de notre rapport à l'image, guide de nombreux travaux de l'artiste.

Outre ses performances qui doivent beaucoup au théâtre, aux arts martiaux ou à la danse, Duyvendak s'exprime à travers la vidéo, la photographie ou l'installation. Les musées cantonaux s'étaient très tôt portés acquéreurs d'une de ses installations, des miroirs retournés qui indiquaient déjà les préoccupations du jeune artiste : ces miroirs « amour du prochain ».

Pour cette exposition au FAC, le public est accueilli par cinq téléviseurs « éteints », sur lesquels se reflètent des chambres sombre et des habitants silencieux. « *Les écrans absorbent l'envers du décor, la vie est vue à travers un écran de télévision* », commente Geneviève Loup, historienne de l'art. L'artiste exprime de cette façon ludique le mélange entre fiction et quotidien induit par la télévision.

Duyvendak présente sur un mur du FAC une suite d'images : photographies où son visage se surimprime à ceux de héros de cinémas, extraits de films et miroirs retournés composent une mosaïque colorée. L'artiste a trouvé le moyen, via la vidéo, d'exprimer en images l'idée d'identification aux héros. « *Il s'inspire d'un univers populaire. Qu'il incarne tel ou tel héros ou qu'il mime la chanteuse Céline Dion, c'est toujours une mise à distance et une interrogation.* »

Jusqu'au 12 mars, FAC, avenue du Rothorn 10 Sierre, du mardi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 14h à 17h.